



Le tilleul argenté n'est plus en odeur de sainteté



Un arbre peut en cacher un autre...

On sait que, pour cause de maladie, les marronniers sont en voie de disparition sur plusieurs grandes artères de la Capitale

Sur l'avenue de Tervueren, l'arbre choisi pour remplacer les marronniers est le tilleul argenté. Si l'on en croit Bruxelles Mobilité il aurait été «imposé» par les services de... l'urbanisme (!?)

Le moins que l'on puisse dire est que ce choix ne fait pas l'unanimité parmi les spécialistes et les associations préoccupées par la biodiversité de la nature en milieu urbain.

Ces dernières, regroupées sous la bannière de «Bruxelles-Nature» sonnent les cloches aux autorités compétentes.

Le tilleul argenté a en effet une particularité dont on semble ne pas avoir bien tenu compte. C'est un arbre très «odorant ! Dans la nature, les odeurs sont liées à l'annonce de nourriture, elles donnent le signal d'une dégustation festive aux insectes en quête de festin sucré. Le puissant parfum secrété par le tilleul argenté attire les abeilles à plusieurs kilomètres à la ronde.

Piège à l'horizon...Hécatombe en perspective... ?

Dans certaines conditions, l'arbre incriminé peut se révéler n'être qu'un «affabulateur-farceur» doublé d'un affameur...

Lorsqu'il fait très chaud et sec, lorsque, par manque d'eau à pomper dans le sol, il n'est plus en mesure de produire son précieux nectar mais il persiste cependant à diffuser cette même odeur attractive

Le menu est bien à l'affiche, la table est joliment dressée, mais il n'y a plus rien à servir dans les assiettes.

Abeilles, bourdons et papillons, par l'odeur alléchés, restent donc sur leur faim. Grugés, les convives errent sur place comme des âmes en peine. Ils tournent en rond jusqu'à mourir d'épuisement. Le tilleul argenté pourrait ainsi provoquer une hécatombe estivale parmi les abeilles et tous les insectes butineurs bruxellois.

Le problème ne se pose pas si l'arbre est implanté en fond de vallée humide avec un sol riche et frais en permanence.

Mais peut-on vraiment qualifier l'avenue de Tervueren de «vallée humide» ? (hormis, peut-être, à proximité des Etangs Mellaerts !)

Il faut savoir que le processus a été observé par les apiculteurs et que ces arbres pernicious ont été, pour cette raison, interdit de plantation dans certaines régions d'Europe, notamment en Autriche.

Moralité de l'histoire :

En milieu citadin, la nature n'avait, dans le passé, qu'une fonction paysagère, un rôle de plaisir visuel et d'agrément.

Il en va tout autrement aujourd'hui. Outre son rôle dépolluant et sa nécessaire présence pour préserver la santé physique et psychologique des habitants, on reconnaît qu'au cœur des espaces urbanisés, la nature se doit d'être aussi un conservatoire, un précieux réservoir de vie végétale et animale.

Les abeilles en sont un bon exemple :

Maltraitées dans nos campagnes par les pesticides et par la monoculture intensive, elles sont, paradoxalement, en meilleure forme et bien intégrées dans nos villes ...

Une autre question se pose : Pourquoi avoir choisi d'implanter massivement une seule et unique espèce d'arbre dite «exotique», ceci, justement, au cours de l'année consacrée à la promotion de la biodiversité ?

Selon la porte-parole de Bruxelles Mobilité:

Nous tenons à relativiser la nocivité pour les abeilles des tilleuls argentés actuellement en cours de plantation le long de l'avenue de Tervueren. De nombreuses contraintes limitent le choix des essences. Le tilleul argenté n'était pas le premier choix de l'opérateur, mais il a été imposé par les services de l'urbanisme.

Selon les facultés agronomiques de Gembloux:

Les fleurs de cet arbre ne sont pas toxiques en soi. En fin de floraison, quand il fait sec, les fleurs restent attractives mais ne produisent plus/peu de nectar, ce qui peut entraîner un épuisement des abeilles. Vu le nombre d'arbres et les essences diversifiées qui se côtoient dans le quartier, le risque de nocivité reste cependant limité.

Selon Bruxelles-Nature

Les tilleuls à petites feuilles (*Tilia platyphyllos* & *Tilia cordata*) n'ont pas cette dangereuse attractivité et n'engendrent pas les mêmes problèmes. Si la question ne se pose qu'en périodes de sécheresse, celles-ci s'annoncent de plus en plus fréquentes en Belgique, suite au réchauffement climatique.

Jipé

Communiqué de Bruxelles Nature:

Le principe de précaution doit s'appliquer dans le cas présent. On ne peut prendre le risque de tuer nos abeilles urbaines les années de sécheresse. Les plantations à Bruxelles doivent tenir compte de la biodiversité urbaine. Dans la ville les arbres vivent, les insectes vivent, les oiseaux vivent, les hommes vivent ! Nous demandons que le choix des espèces plantées se fasse en cohérence avec le milieu urbain dans lequel il se situe. D'autant plus que d'autres boulevards bruxellois devraient prochainement connaître le même sort.

Nous souhaitons également la mise en place d'une commission biodiversité, qui examinerait tous les dossiers d'aménagement du territoire, tant public que privé, qui étudierait l'ensemble des éléments influençant le vivant et qui rendrait des avis contraignants.



H. MARDULYN, Président de Bruxelles Nature

Marc WOLLAST, Apis Bruoc Sella

marc.wollast@apisbruocsella.be (pour infos complémentaires)